

# FORMER À LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE PAR LES COMPÉTENCES, UNE ÉVIDENCE ?

Dans le contexte de la transition écologique, les acteurs de la formation font face à plusieurs défis. À celui, paradoxal, de la “numérisation sobre”<sup>1</sup> s'ajoute celui de l'accompagnement de l'écologisation des activités dans les organisations. Deux chercheuses du Céreq<sup>2</sup> nous apportent leur éclairage.

Karine Sautereau



Évaluer les transformations sur le terrain, dans l'activité de travail en cours de réalisation.

La transition écologique requiert-elle de nouvelles compétences ? Telle est la question initiale du projet de recherche C>Terre<sup>3</sup>, dans lequel s'inscrit le Céreq Bref qu'ont produit deux chercheuses du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq), Liza Baghioni et Nathalie Moncel. Il s'intéresse notamment à une question centrale que pose la transition écologique et énergétique : “Comment les acteurs de la formation et les entreprises se positionnent-ils pour favoriser l'écologisation des activités ?” L'écologisation étant entendue comme “l'intégration systématique et systémique des préoccupations environnementales dans les activités de travail”.

## Par où commencer ?

“Pour accompagner la transition écologique, une logique purement adéquationniste des politiques d'emploi et de formation peut ainsi échouer à appréhender les dynamiques de transformation”, démontrent Liza Baghioni et Nathalie Moncel. De fait, le postulat partant de l'existence de métiers verts renvoyant à des compétences vertes, qu'il suffirait d'identifier et de classer dans des blocs de compétences afin de verdir les métiers, semble limité. Les compétences

nécessaires à l'écologisation des activités ne sont donc pas données a priori, “elles découlent toujours d'un mécanisme d'observation et d'évaluation”, précise Liza Baghioni.

L'identification de ces compétences nécessite des allers-retours entre les professionnels et les systèmes de formation. Cette démarche vient tout d'abord questionner la façon dont on évalue les compétences en lien avec l'intégration des préoccupations environnementales. Puis, elle invite à observer et évaluer les transformations *in situ*<sup>4</sup>, c'est-à-dire “sur le terrain, dans l'activité de travail en train de se faire”. Enfin, elle interpelle sur la manière d'intégrer aux formations ce qui aura été observé : en fonction des métiers ? De manière transversale ? À travers un module, et dans ce cas, lequel ?

## Recomposition des compétences

La nature des transformations à l'œuvre dans les activités de travail a pu être cernée plus finement grâce à des travaux qualitatifs menés par le Céreq, à partir des années 2010<sup>5</sup>. Il n'en ressort pas l'identification de nouveaux métiers en tant que tels, mais plutôt différentes formes de recomposition des compétences. Premièrement, dans les secteurs prioritairement concernés par la transition écologique, le Céreq



1. Sautereau, K. (2023). “La formation professionnelle et le paradoxe de la numérisation sobre”. *Info formation* n° 1067, pp. 24-25

2. Centre d'études et de recherches sur les qualifications.

3. Une étude Céreq, co-financée par le Pic, Dares-ministère du travail (2020-2022).

4. Dans son milieu naturel.

5. [www.cereq.fr](http://www.cereq.fr)

6. Sociologue, professeur à l'Université de Liège.

Rubrique pilotée par Karine Sautereau, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation (laboratoire Centre de recherche en éducation et formation), à Centre Inffo dans le cadre d'une convention industrielle de formation par la recherche (Cifre). [k.sautereau@centre-inffo.fr](mailto:k.sautereau@centre-inffo.fr)

## LES CHERCHEUSES

Liza Baghioni est sociologue et anthropologue du travail au département Travail, emploi et professionnalisation (DTEP) du Centre d'études et de recherches sur



les qualifications (Céreq). Ses recherches portent notamment sur la “transition écologique” (en tant qu'objet des politiques publiques) et les transformations du travail.

[liza.baghioni@cereq.fr](mailto:liza.baghioni@cereq.fr)

Nathalie Moncel est économiste du travail, responsable du DTEP, au Céreq.

Ses recherches portent notamment sur les transformations des systèmes de formation et d'emploi et les mutations du travail.

[nathalie.moncel@cereq.fr](mailto:nathalie.moncel@cereq.fr)



observe, tout d'abord, la constitution de métiers “experts”, tels qu'ingénieur d'étude hydrogène et conseiller info énergie ; ensuite, la complexification de métiers plus “traditionnels”, c'est le cas notamment pour les opérateurs du tri et les agriculteurs responsables d'une unité de méthanisation. Enfin, il observe l'émergence de nouvelles figures professionnelles, telles que celles de “traducteurs” ou d'intermédiaires, qui ont pour rôle la mise en œuvre des transformations liées à l'écologisation des organisations.

Nathalie Moncel justifie ce choix par la nécessité de “parler de processus de transformation, de changement, pour pouvoir les caractériser, que ce soit l'écologisation d'un métier, du geste professionnel, d'une organisation, de politiques d'emploi ou de politiques de formation”. Cependant, elle précise que ce choix n'empêche pas de devoir questionner le caractère écologique des objets observés, ce qui reste à l'heure actuelle très complexe à déterminer. Pour illustrer cela, elle prend l'exemple de la construction mixte bois/matériaux : au-delà de l'utilisation d'un matériau considéré comme “bio-sourcé”, de quel type de mesure dispose-t-on pour évaluer le caractère écologique d'une telle construction ? ●

## Les compétences nécessaires à l'écologisation découlent toujours d'un mécanisme d'observation et d'évaluation”

Deuxièmement, des déplacements de pratiques professionnelles sont observés lors de la prise en compte des normes environnementales, ainsi que l'élaboration de dispositifs cognitifs collectifs à la suite de l'introduction de nouvelles techniques, “c'est-à-dire de règles d'organisation, de représentations et valeurs partagées autour de la façon dont le travail se fait”.

## L'écologisation globale des activités professionnelles

Aux termes de développement durable, de croissance verte et de transition écologique, le Céreq leur a préféré la notion d'écologisation. Cette notion est inspirée des travaux de Marc Mormont<sup>6</sup> (2013).

## POUR ALLER PLUS LOIN

➔ Baghioni, L. & Moncel, N. (2022).

“La transition écologique au travail : emploi et formation face au défi environnemental”.

➔ Céreq Bref n° 423, I-4. Sulzer, E. & al. (2023).

Répondre aux besoins en compétences à l'heure de la transition écologique : représentations et réalités.

➔ Céreq. Mormont, M. (2013).

“Écologisation : entre sciences, conventions et pratiques”. *Natures sciences sociétés* n° 21(2), 159-160.